

*La merveilleuse  
histoire de Cendrillon*

OU

**LES CHAIRES CNRS  
DE VALÉRIE PÉGRESSE  
EXPLIQUÉES AUX  
ENFANTS**

*il était  
une fois...*



Il était une fois une jeune maître de conférences qui travaillait dans une Unité Mixte de Recherche. Elle travaillait dans la même équipe qu'un professeur d'université et un directeur de recherche du CNRS. Mais alors que ceux-ci n'effectuaient que les travaux les plus valorisants, c'est elle qui se chargeait des tâches les plus viles. Non seulement elle s'acquittait vaillamment de ses 192 heures de travaux dirigés et travaux pratiques, mais elle rangeait le laboratoire, faisait le café pour ces messieurs, faisait les photocopies, et même parfois balayait le laboratoire et le bureau. Avec tout cela, il ne lui restait guère de temps à consacrer à la recherche.



Quand elle avait fini son dur labeur,  
la pauvre et douce enfant, qui n'avait même  
pas de bureau, se réfugiait dehors avec les  
fumeurs qui laissaient négligemment tomber leurs  
cendres sur elle, ce qui fait qu'on l'avait  
surnommée Cendrillon

Malgré tout, Cendrillon trouvait encore la force de rédiger des articles à partir de résultats anciens qu'elle avait obtenus dans un précédent laboratoire. Pour cela, elle s'enfermait la nuit dans une pièce qui servait de serre et d'animalerie.



Là, à la lueur vacillante d'une pauvre chandelle, et sous le regard intrigué des rats de laboratoire, elle se laissait parfois aller à la contemplation des citrouilles transgéniques à qui l'on essayait vainement de faire produire de l'insuline de rat. En effet, depuis que le roi avait été mordu par un rat diabétique, l'Agence Royale de la Recherche avait jugé que le diabète du roi rat était un fléau social. Toujours est-il qu'à force de mérite, Cendrillon réussit à publier plusieurs articles.

Jusqu'à ce qu'un jour (ou plutôt une nuit)...



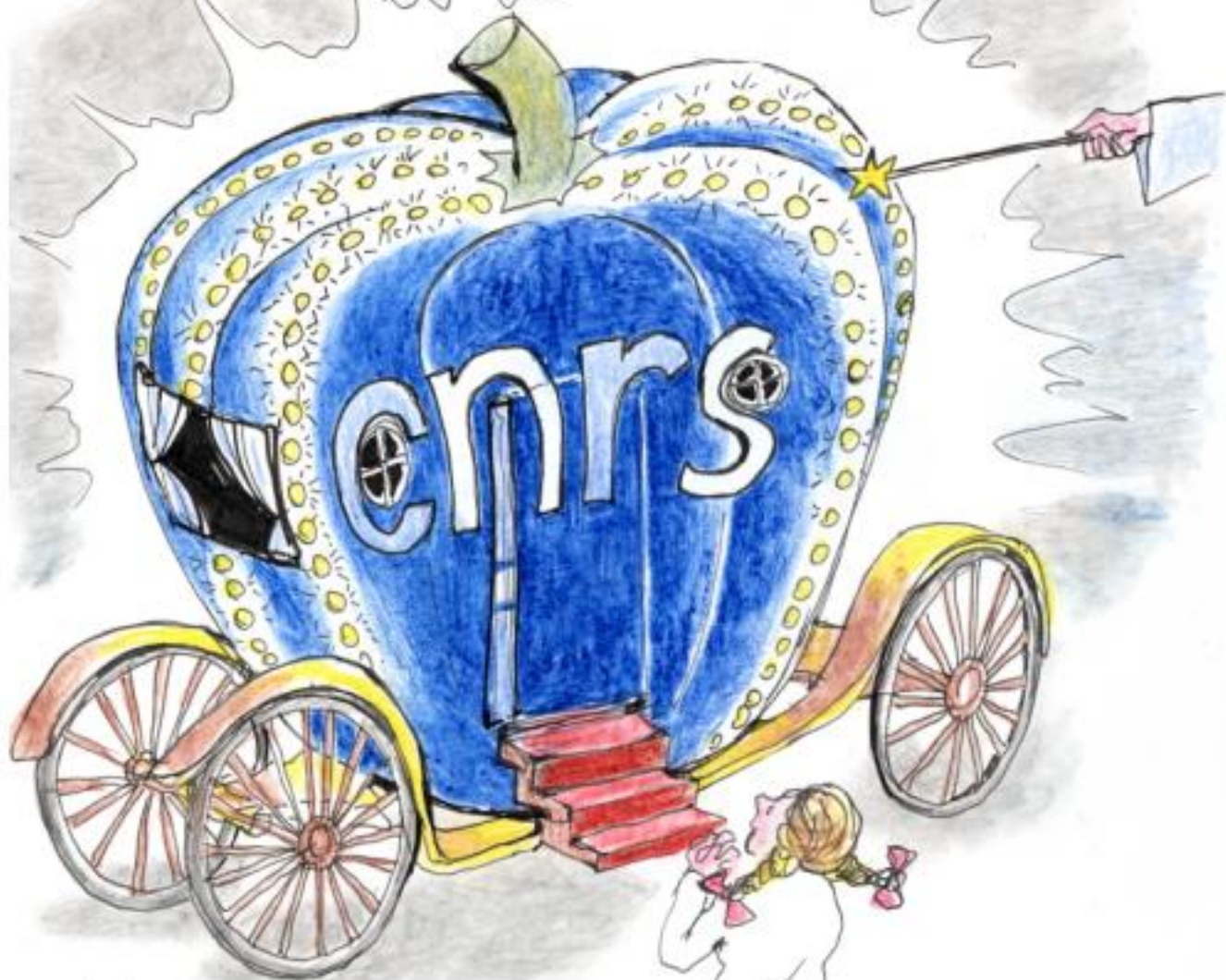
Une nuit qu'elle se trouvait dans la serre, Cendrillon vit apparaître une merveilleuse fée dans ce qui lui sembla être le ciel.

La fée: "tes malheurs sont terminés, Cendrillon"

Cendrillon: "qui êtes-vous, madame?"

La fée: "je suis une fée, ma petite Cendrillon. Et je suis aussi ta marraine!"

Cendrillon: "je ne savais pas que j'avais une marraine..."



"C'est le roi qui m'envoie" dit la fée. "Il a été sensible à tes mérites et m'a demandé de te tirer de ta condition servile, et pour cela, de t'accorder une chaire CNRS."

Cendrillon allait demander ce qu'était cette chaire, mais d'un coup de baguette magique, la bonne fée transforma l'une des citrouilles en un somptueux carrosse. A l'intérieur du carrosse se trouvait un coffre. Cendrillon l'ouvrit: il était rempli de pierres précieuses.

"Voilà" dit la fée, "pendant cinq ans, tu pourras financer tes travaux de recherche en t'achetant tout le matériel nécessaire. Et pendant ces cinq ans, grâce au label CNRS, tu seras dispensée de la plupart des corvées que tu fais actuellement. Et ce carrosse te permettra de te rendre à tous les congrès où tu dois aller".



Aussitôt, ses vieux habits et sa  
 vieille blouse furent transformés en une  
 merveilleuse robe de congrès. A ses pieds  
 se trouvait une boîte sertie de pierreries  
 contenant plusieurs invitations à des congrès,  
 ainsi qu'une série de badges étincelants.  
 La pauvre enfant en sanglotait de joie.

Enfin, la bonne fée dirigea sa baguette magique vers les rats de laboratoire. Cinq d'entre eux furent immédiatement transformés en chevaux fringants et chamarrés.



" Ces chevaux serviront à tirer ton carrosse et à assurer ta mobilité géographique. Mais tu n'as besoin pour cela que de quatre chevaux. En fait, chacun de ces chevaux se transformera en technicien pour une durée d'un an. Après un an, il redeviendra cheval et le suivant se transformera à son tour en technicien pour une durée d'un an. Ainsi, tu bénéficieras d'une aide technique pour une durée de cinq ans!" Ainsi parla la fée. Et aussitôt, le premier cheval se transforma en un preux technicien. Cette fois-ci, la pauvre enfant ne put empêcher des larmes de bonheur de couler sur ses joues. Le technicien les essuya avec un peu de papier filtre, puis ils se mirent à l'ouvrage.





Ces cinquante années furent des années de rêve pour Cendrillon. Elle obtint beaucoup de résultats très intéressants, publia dans des revues à fort facteur d'impact et se rendit dans les conférences les plus prestigieuses, et tout cela sans salir sa belle robe, grâce à l'aide dévouée des techniciens. Bien sûr, elle aurait bien aimé la garder plus d'un an. Son travail en aurait gagné en efficacité, et elle trouvait bizarre que chacun d'eux dût revenir cheval après un an de bons et loyaux services. Elle s'efforçait donc de chasser cette pensée de son esprit.



Comme la fin des cinq ans approchait et qu'il ne restait plus guère de bijoux dans la malle, Cendrillon s'inquiéta de ce qui allait arriver. Elle appela sa marraine, mais celle-ci ne répondit pas.



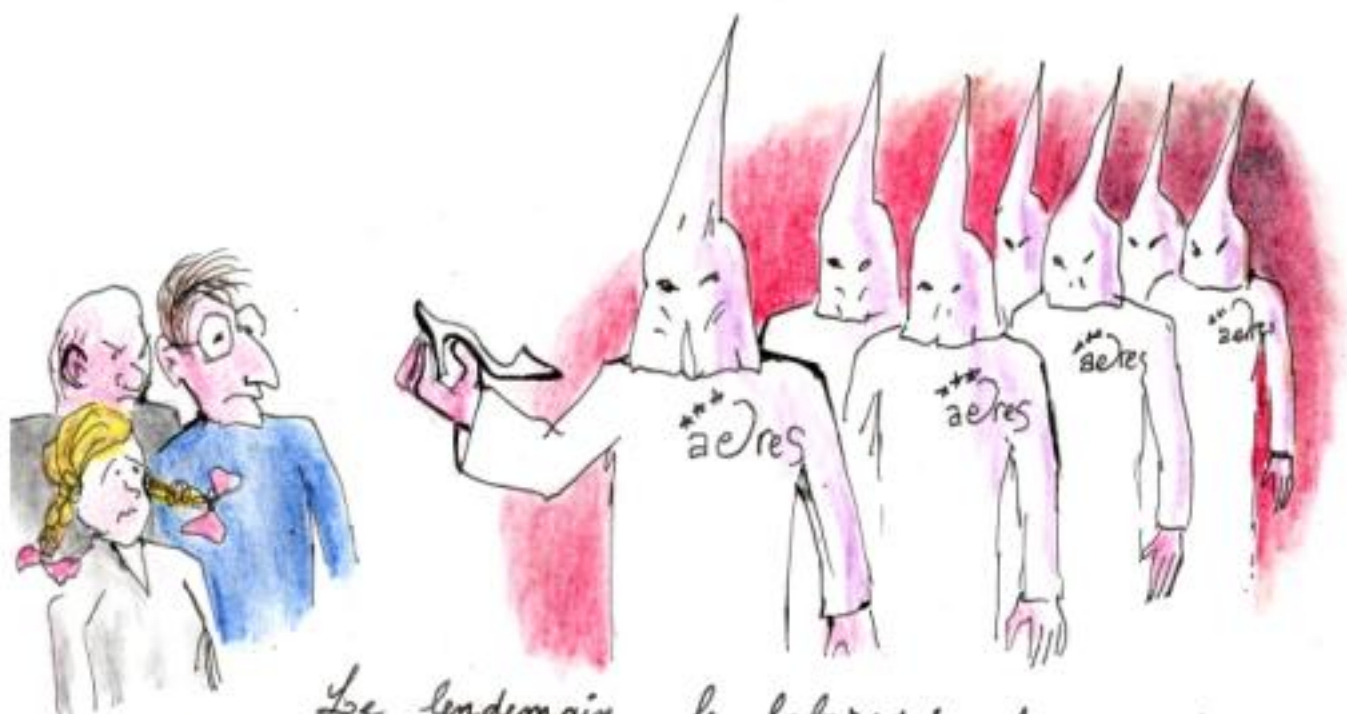
Elle l'appela, elle l'appela encore. Finalement, celle-ci apparut le dernier jour des cinq ans, quelques instants avant minuit. Elle dit à Cendrillon: « il y a longtemps que je ne suis plus ta marraine, mon enfant, mais sache qu'au douzième coup de minuit marquant la fin de ces cinq ans, ton carrosse redeviendra citrouille, ton technicien et tes chevaux redeviendront des rats, et ta robe resplendissante redeviendra une vieille blouse usée. Et tu devras retourner faire tes travaux d'antan »



Cendrillon, en entendant ces mots,  
perdit tout sens de la mesure.  
Elle empoigna un de ses merveilleux  
escarpins et le lança au  
visage de celle qui avait été sa  
marraine. Celle-ci disparut  
aussitôt, ainsi que la  
chaussure.



Aussitôt, les douze coups de minuit  
sonnèrent, et la pauvre Cendrillon  
se retrouve en haillons au milieu  
des citrouilles et des rats de  
laboratoire.



Le lendemain, le laboratoire fut visité par les plénipotentiaires de l'Agence de l'Évaluation Royale de ses Eminents Serviteurs. Celui qui se présentait comme le chef de la délégation portait un escarpin à la main. Il dit : « quelqu'un a osé lancer une chaussure sur une fée. Cette fée est allée se plaindre à Sa Majesté le Roi. Nous allons faire essayer cette chaussures à tous les membres du laboratoire, et la personne à qui elle appartient devra effectuer trois cents heures d'enseignement par an ».



Évidemment, seule la pauvre Cendrillon avait le pied assez menu pour pouvoir enfiler la chaussure. Le voyant confondue, elle fondit en larmes, mais à cet instant précis, un des rats de laboratoire mordit le chef de la délégation, et celui-ci s'endormit aussitôt pour cent ans...

Pensant qu'il s'agissait d'un de ses anciens techniciens, chevaux si dévoués, Cendrillon, ivre de reconnaissance, déposa un chaste baiser sur le museau du rat.



A sa grande surprise, celui-ci se transforma immédiatement en un beau prince charmant qui lui dit : "je suis un ancien trader qui a fait jadis des affaires pas très propres. Pour fuir la justice du roi, j'ai demandé à un magicien de me transformer en rat, ce qu'il a fait. Puis il m'a dit que je reprendrais forme humaine lorsque je recevrais un baiser d'une jeune femme travaillant dans la recherche et ayant un facteur IH supérieur à 20. Je dois maintenant t'épouser. Mais rassure-toi, avant de disparaître, j'avais eu le temps de mettre à l'abri un confortable magot. Je te propose maintenant de quitter tous ces ringards, nous allons mener la grande vie".



Ainsi firent-ils... Ils vécurent heureux,  
organisèrent des réceptions somptueuses, firent le  
tour de la Terre, pétèrent dans la soie,  
logèrent dans de luxueuses résidences, entourés  
d'une foule de domestiques, et il se gardèrent  
bien d'avoir des enfants.